

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transportation

DANZAS Logistics Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh
Tel / Fax : 023 216 723
Tel / Fax : 023 362 960

monnaies

Faut-il considérer le retour du FMI et de la Banque mondiale avec des valises pleines de bons dollars comme la récompense méritée par le bon élève Cambodge ?

Ce retour correspond plutôt à un changement d'attitude des organismes prêteurs. Ils voient bien qu'il ne suffit pas de se fixer, entre responsables des finances publiques, des objectifs, un calendrier, des échéances de loin en loin, comme un élève subit des examens annuels auxquels il est ou reçu ou refusé, mais qu'il fallait suivre de plus près, de façon plus continue, l'évolution des finances, recettes et dépenses, mieux définir les difficultés, assister plutôt qu'admonester.

C'est que le mal est plus dif- fus que les finances publiques ne le laissent voir.

Le mal général, c'est que trop de gens trouvent plus facile, plus rentable, de gagner de l'argent par la fraude, le vol, les tricheries diverses, que par le travail. D'un côté des salaires trop faibles, de l'autre une très fréquente impunité.

Les exemples abondent : enlèvements, contrebande, appropriation de terrains, tricheries aux examens, falsification de documents dans la Confection par exemple, trafics d'êtres humains, trafic de drogue, backchiches et trucages divers, ... et même meurtres.

Les statistiques montrent que la collecte des impôts évolue favorablement. C'est la mesure du respect des règles par un très petit nombre; mais ce n'est pas la preuve d'une vertu civique généralisée.

Deux Cambodges, un bon et un mauvais, ne peuvent pas cohabiter longtemps. Si les méritants échouent trop longtemps, si les tricheurs réussissent trop facilement, les premiers se décourageront, et avec eux les bonnes volontés étrangères, bailleurs de fonds, ONG, investisseurs ...

Comme disent les financiers, la mauvaise monnaie chasse la bonne. C.N.

entretien

VAR SIM SAMRETH

Recteur de l'Université Royale de Phnom Penh

Il faut un enseignement plus pratique, plus poussé, et de nouveaux programmes : Journalisme, Tourisme, Sciences Politiques ... - la fraude : question de salaires

Avec le département de Français de l'Institut de Langues étrangères le conflit est maintenant terminé. On lui a peut-être donné trop d'importance, mais c'est pour moi l'occasion de parler de façon plus approfondie de l'Université Royale de Phnom Penh.

13 départements, 4000 étudiants

L'URPP compte 13 départements.

- **Faculté des Lettres et des Sciences Humaines**, six départements : Littérature khmère; Histoire, Philosophie; Sciences sociales; Psychologie; Géographie.

- **Faculté des Sciences**, cinq départements : Mathématiques; Physique; Chimie; Biologie; Informatique.

Institut des Langues étrangères, 2 départements : Etudes francophones, un département aidé à 100 % par la France; et Anglais, qui était aidé par l'Australie et que nous prenons maintenant en charge.

Au total, plus de 4000 étudiants, et un personnel, en y comprenant les enseignants et le personnel administratif, de 450 personnes.

nos diplômés ne permettent pas de trouver un emploi

Notre université n'est pas encore développée; nous le reconnaissons. C'est pourquoi, après quatre années d'études les étudiants qui ont la licence ne peuvent pas trouver des emplois dans les ministères, ou dans les entreprises privées, ou dans les ONG.

Ils se ruent vers le métier de professeurs. Mais il y en a déjà beaucoup et la Faculté de

Pédagogie, qui recrute, n'en prend qu'un petit nombre. C'est cela qui a motivé le mécontentement des étudiants. Ils ont brûlé des pneus, ils voulaient être tous reçus. Après leurs réclamations le Gouvernement a finalement donné son accord, et la Faculté de Pédagogie les prend tous, c'est à dire plus de 400. Il reste que notre programme ne répond pas encore aux besoins du marché.

L'Université Royale de Phnom Penh veut répondre mieux aux besoins de la nation

les professeurs contraints à trouver un second métier

Notre Université souffre aussi d'un manque de professeurs. Bien qu'un certain nombre soient envoyés à l'étranger et reviennent avec un PHD, un master, un DEA, ... quand ils reviennent ils voient la faiblesse des salaires qu'on leur propose c'est à dire 25 dollars, et ils quittent l'Université pour aller ailleurs. Le secteur privé leur offre bien plus ! L'année dernière ils demandaient 300 dollars ...

Le ministre de l'Education nationale Tol Lah écoute ces réclamations, mais il n'existe pas de réponse.

Comment dans ces conditions y a-t-il des enseignants ? Ce n'est possible que parce qu'ils ne s'occupent pas de leur enseignement à plein temps. Ils sont parfois taxis-motos, ou ont un autre métier ... On ne peut leur faire de reproches; on les comprend. Mais cela explique pourquoi le niveau de

nos étudiants licenciés n'a pas encore le niveau international.

objectif : salaires doublés d'ici 2003

Le Gouvernement essaie d'améliorer les salaires. L'objectif, c'est une hausse de 30 %, non compris la prime de pédagogie.

Le Premier ministre Hun Sen a pour objectif d'augmenter de 100 % les salaires des enseignants sur la durée de son mandat, c'est à dire d'ici 2003. Il a dit que les économies réalisées grâce à la démobilisation seraient utilisées pour l'Education et pour la Santé.

comment moderniser l'URPP

Les programmes de l'Université ne correspondent pas aux besoins de la nation et du marché de l'emploi. Comme nous ne pouvons pas caser tous ces gens, leur trouver un emploi, nous avons restreint notre recrutement. Nous ne favorisons que les enseignants.

La question est de moderniser notre Université Royale de Phnom Penh.

Je rêve de pouvoir réaliser quatre points :

1. Améliorer les programmes de façon qu'ils répondent aux besoins de la nation et du marché, et qu'ainsi ils attirent les étudiants. Actuellement, les étudiants ne souhaitent pas venir étudier à l'URPP parce qu'avec un diplôme, par exemple d'Histoire, quel poste peuvent-ils avoir ?

Un seul département est vraiment à la mode, attire les étudiants : le département Informatique. Il y a eu 4000 candi-

(suite page 2)

A l'intérieur

entretien

Var Sim Samreth
recteur de l'URPP
Livres
Médias

pp. 1 - 2 - 3
p. 8
p. 8

Spécial Confection

pp. 4 - 5 - 6
Van Sou Ieng pp. 4 - 5
ministère du Commerce p. 6
Trafic aérien p. 7

(suite de la page 1)

dates. Mais nous n'en avons pris que 30, parce que nous manquons d'ordinateurs.

Cette année, nous avons au total plus de 15 000 candidats. Nous en avons admis 800. Mais le nombre de candidats est un chiffre qui fait illusion. Ils s'inscrivent à notre examen d'entrée après les autres. En Médecine, on ne prend que 120 candidats; à l'Institut national de Management, que 120 aussi; pour l'Agriculture: 120, ... Les étudiants veulent entrer à la Faculté de Droit et de Sciences économiques, à l'Institut de Management plutôt qu'à URPP. Ils ne veulent pas, comme ils disent, "shooter dans le vent"!

Nous avons donc un grand nombre de candidats, mais cela ne correspond pas à leur souhait réel.

nouvelles orientations

Un décret nous autorise à créer des classes payantes. Jusqu'à maintenant cela ne concerne que quelques étudiants. La question se pose pour nous: comment créer ces classes?

Pour mieux répondre aux besoins du marché et attirer les étudiants, nous allons organiser une exposition / atelier avec des ONG (plus de 30!) et inviter les sociétés, les compagnies, de façon à mieux connaître les besoins.

un enseignement plus directement utilisable

Déjà nous savons que l'enseignement actuel est trop théorique. On enseigne des matières "pures" en Mathématiques, en Chimie, en Histoire, ... Il faut en réalité faire de la Chimie et de la Chimie alimentaire; de la Biologie et de la micro-biologie utile dans des activités comme la brasserie, les al-

A PROPOS ...

FMI et Banque mondiale

Comme annoncé (cn 120) le FMI, après deux ans d'absence, revient au Cambodge avec 81,6 millions de dollars de prêts possibles sur 3 ans. La première tranche de 11,7 millions est immédiatement disponible.

La Banque Mondiale d'autre part est disposée à accorder 40 millions de dollars d'"ajustements structurels" au Cambodge.

VAR SIM SAMRETH

cools, ...

pousser certains départements

2. Nous allons pousser certains départements jusqu'à la maîtrise et au DEA. Nous avons des enseignants pour cela. Déjà nous formons jusqu'à la maîtrise les Sciences de l'Education avec l'aide de l'Université des Philippines. D'autres assistances étrangères en professeurs

doivent être créés: **Environnement; Démographie;** et une Faculté de **Sciences Politiques**. Nos hommes politiques n'ont pas tous reçu une formation adéquate ...

nous avons besoin de formateurs

4. Nous avons besoin d'une assistance étrangère en formateurs. Nous avons des étudiants, des locaux, des programmes, mais sans une

Pour moderniser l'URPP, il faut:

- des programmes mieux adaptés aux besoins et parfois plus poussés;
- Créer des départements nouveaux **Journalisme, Tourisme, Démographie, Environnement, Sciences Politiques.**

nous permettront de pousser jusqu'à la maîtrise en **Géographie** (avec l'aide française) et **Démographie**. Ce sera pour 2000 ou 2001.

créer de nouveaux départements

3. Il faut créer des départements correspondant aux besoins. Un exemple: le **Journalisme**. La formation durera 56 mois. En quatre ans, les étudiants auront une licence de Journalisme. Nous avons déjà l'aide du Japon (Bernard Krisher dont l'ONG publie le *Cambodia Daily*) et l'*Asia Foundation* qui a déjà envoyé six étudiants en journalisme en France et à l'Université aux Etats-Unis; quatre sont déjà revenus. Un autre exemple: on va créer un département de **Tourisme**. L'Université de Bologne va former des professeurs. Le programme n'est pas encore adopté. En 2001 doit être créé un département d'Eco-Tourisme.

D'autres départements

aide dans ce domaine, nous ne pouvons pas créer.

Actuellement, nous avons l'aide d'environ 10 ONG, et d'une cinquantaine de professeurs étrangers. Mais de notre côté nous ne jouons pas entièrement notre rôle, nos professeurs ne s'améliorent pas, ils ne demandent pas l'assistance des étrangers, ils ne s'impliquent pas assez, ils s'en fichent, et c'est la routine. Quant aux ONG elles font ce qu'elles veulent et non ce que nous voulons.

Français: deux sources d'aide

Pour le Français, nous avons deux sources d'aide.

Du côté de l'Aupelf-Uref, devenue Agence Universitaire de la Francophonie, on nous a fait des promesses qui n'ont pas été tenues. Mais l'AUF nous aide à créer 5 filières francophones: Géographie, Mathématiques, Physique, Chimie et Biologie. Dans ces matières il y a deux groupes: un anglophone et un fran-

cophone, avec des professeurs envoyés de France.

Il y a des cours de français pour ceux qui le veulent et des bourses pour les plus sérieux. Les étudiants n'aiment pas beaucoup le français, c'est l'anglais qui est à la mode. Mais ils veulent recevoir les connaissances qui leur sont enseignées en français.

Du côté du gouvernement français, on nous envoie des professeurs pour le département d'études francophones. Ces professeurs sont plus Cambodgiens eux-mêmes! Ils sont de haut niveau, ils veulent une formation de qualité, et c'est pourquoi ils sont sévères pour les notes.

Une majorité d'étudiants n'a pas la moyenne dans le FLE ("Français Langue Etrangère"), et selon la règle des "unités de valeur", si on n'a pas la moyenne on ne passe pas dans la classe supérieure. Ce sont des professeurs sérieux, ils ont refusé le passage aux élèves qui n'ont pas la moyenne. C'est pourquoi les étudiants ont fait la grève et brûlé des pneus, reproché aux professeurs d'être partiaux, et ont demandé par écrit que tous les étudiants passent dans la classe supérieure.

Après trois réunions avec les professeurs, on s'est finalement mis d'accord.

le règlement du conflit

Les étudiants cette année seront tous admis dans la classe supérieure (sauf les absents, les étudiants "fantômes") mais ils se sont engagés sur quatre points:

1. Ils feront aux professeurs qu'ils ont insultés des excuses écrites, personnalisées et signées;

2. Ils s'engagent par écrit à venir régulièrement et à suivre les cours de français s'ils prétendent en avoir la capacité;

(suite page 3)

Il y aura entre les organismes prêteurs et les responsables cambodgiens un "suivi" nettement plus étroit que par le passé. Les prêts seront conditionnés par les résultats, comparés aux objectifs préalables fixés en commun.

Le FMI a indiqué 4 règles majeures: - pas de recours au "financement monétaire"; - excédent budgétaire; - blocage des dépenses de la Défense; - ouverture en faveur de la Santé et de l'Education.

Ce sont les points 2 et 3 qui

risquent de poser des problèmes, selon les spécialistes (cn 120).

Procès: fini en mars 2000?

Le projet de loi permettant de juger les khmers rouges avec la participation de magistrats étrangers devrait être terminé en décembre. Si la formule proposée est approuvée par l'ONU et par l'Assemblée nationale, le procès pourrait s'ouvrir peu après et, selon le Premier ministre, tout pourrait être terminé avant la fin de mars 2000.

Coopération technique

Reprise de la coopération entre la France et le Cambodge dans le domaine économique et financier: une convention a été signée le 26 octobre entre S.E. Keat Chhon, ministre de l'Economie et des Finances, et le vice-président de l'ADETEF, Association pour le développement des échanges en technologie économique et financière. La coopération concernera la fiscalité, la comptabilité publique et la comptabilité générale.

VAR SIM SAMRETH

3. Les étudiants répareront ce qui a été détruit;
4. Ils s'engagent à respecter le règlement intérieur. Jusqu'à présent je l'expliquais aux premières années, mais c'était resté vague. Maintenant on fera signer aux étudiants la reconnaissance du règlement intérieur. Ce matin même j'ai reçu un représentant des étudiants qui s'est déclaré d'accord.
Ainsi l'année prochaine ce ne sera plus la même chose.

les professeurs ont aussi leurs torts

Il faut dire aussi que tous les torts en sont pas du côté des étudiants. Les professeurs cambodgiens ont leurs lacunes. Certains ne sont pas justes. Alors qu'ils doivent en principe assurer 4 heures de cours, il arrive qu'ils n'en font que deux et vont ensuite au karaoké. Si certains étudiants les menacent, ils ont peur. Si des étudiants leur demandent de bonnes notes, ils les donnent. Ou encore ils ne comptent pas les absences... Ils ne sont pas tous stricts!

mauvais éléments et tricheries

A l'URPP nous n'avons pas de pressions ni d'interventions extérieures comme il peut en exister ailleurs. Ce que nous avons, ce sont des étudiants qui n'ont pas de sens moral, pas de discipline, qui sont méchants, ne respectent pas leurs parents, qui coupent les relations avec leurs parents.
Y a-t-il des fraudes, des tricheries aux examens? De la corruption?
Je ne peux parler que de ce qui est mon domaine, l'enseignement supérieur.
Avant ces deux dernières an-

CAMBODGE NOUVEAU
ne copiez personne
Ne le copiez pas
citez-le!

nées, il y avait beaucoup de tricheries. On lançait des documents par les fenêtres pendant l'examen, on menaçait les surveillants, les correcteurs et même des présidents de jury se laissaient corrompre, on achetait des notes, ...

les trois centres de fraude possibles

Personnellement, ayant été président de jurys de correc-

tion, je suis très prudent, et très attentif à ce qui peut se produire au cours de tout le processus. Je peux dire qu'il y a trois "centres" de fraudes possibles aux examens.

- Certains étudiants ont leurs torts, certains professeurs aussi.
- Les trois centres de fraude possibles : choix des sujets, épreuve écrite, correction des épreuves
- éliminer la fraude pour récompenser les étudiants selon leur mérite

1. L'élaboration des sujets.
Cette année pour la première fois j'ai été président pour le choix des sujets d'examen pour la Faculté de Droit et de Sciences Economiques et l'Institut national de Management. A cette occasion j'ai été emprisonné une nuit, pour qu'il soit impossible de distribuer ou de faire connaître les sujets à l'avance!
Le processus est le suivant : chacun des quelque 40 professeurs propose 3 sujets par épreuve. Cela fait 120 sujets par épreuve. Ensuite on tire au sort un sujet; on contrôle que le sujet est bien conforme; on choisit; et je signe. C'est le même procédé pour les Mathématiques, pour l'Histoire, etc...
Quand on s'est mis d'accord,

on va au computer, on imprime, ensuite on fait un tirage à la ronéo. Nous mettons les sujets sous enveloppe, on scelle, et on brûle le reste. Il n'y a pas de fuites.
2. Le centre d'écrit. J'ai été président là aussi, à la salle Chaktomuk. Je peux dire que cette année la police protégeait le bâtiment, et il n'y a pas eu de pierres avec des papiers jetés de l'exté-

rieur (il y a même eu dans le passé des blessés). Peut-être y a-t-il eu des lacunes chez les surveillants, des professeurs qui ont des salaires minimes qui n'ont pas fouillé les brouillons, qui ont surveillé peu ou mal, ou qui craignent les menaces... Je leur dis : "repérez secrètement ceux qui copient. Avertissez une fois, deux fois, ensuite vous écrirez "fraude" sur la copie". Et cette copie reçoit normalement un zéro.
Je vois bien que certains candidats veulent copier, qu'ils achètent les surveillants, les vigiles -les contrôleurs sont plus sévères. Il arrive que les étudiants se cotisent pour acheter les surveillants.
Donc aux centres d'écrit, on peut dire que le problème des relations avec l'extérieur est réglé, mais qu'il reste des lacunes dans la salle.
On peut dire que les professeurs ont une conscience professionnelle, mais qu'elle n'est pas supérieure à leur

pauvreté ! Lorsque les professeurs gagnent suffisamment, cela se corrigera.
Il y a déjà un progrès dans la rémunération de la surveillance : auparavant ce travail était rémunéré 30 000 riels pour 2 jours. Maintenant c'est 100 000 riels pour une matinée. La surveillance est meilleure, il y a moins d'absentéisme, on peut compter sur 2 surveillants dans chaque salle.

3. Le centre de correction.
En principe les copies sont anonymes. On sépare le nom du candidat des réponses. En réalité, il est parfois possible au correcteur de reconnaître la copie, surtout en mathématiques. Il peut y avoir des fraudes à ce niveau, mais à mon avis pas beaucoup, peut-être 2 à 4 %. Il y a aussi la possibilité de changer la copie par une autre. Mais c'est un cas très rare, qui peut être repéré : si la copie est trop bonne, c'est bizarre; et il faut que la coupure de la feuille coïncide, ... c'est dangereux. A mon avis ce cas représente peut-être 1 %, ou encore moins...
Mais en tous cas il n'y a pas d'interventions directes de l'extérieur à l'URPP comme il en a été signalé ailleurs.

objectif : que les étudiants méritent leurs diplômes

Il est évident qu'il faut s'efforcer d'éliminer la fraude, de façon que les étudiants soient récompensés selon leur travail.

Cambodge Nouveau
le lieu où s'informent
et se rencontrent
le secteur privé
et le secteur public,
les responsables
Cambodgiens
et étrangers

A PROPOS ...

Fontainebleau / Siem Reap

Le 19 octobre a été signé entre le gouverneur de Siem Reap S. E. Chap Nhalyvoud et le maire de Fontainebleau M. Paul Dubrulle (d'autre part vice-président du Conseil d'administration d'Accor) le jumelage des deux villes, en présence de hautes personnalités, le vice-premier ministre Sar Kheng, le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon, l'ambassadeur de

France J.A. Libourel, ...

La coopération entre les deux villes aura un caractère culturel, écologique et touristique. Les domaines envisagés : une école hôtelière à Siem Reap, associée à l'école hôtelière d'Ecully; une "unité d'études" de l'environnement; une aide à la mise en valeur de la rivière de Siem Reap; une étude des règlements concernant la gestion de l'énergie, de l'eau, des déchets; la création d'un village artisanal, ... Reste à préciser et à financer tous ces projets.

CFI au Laos

Le 22 octobre, a été lancée à Vientiane par le président de CFI, Canal France international, une chaîne francophone sur la chaîne hertzienne, TNL5. Elle diffusera chaque jour à partir de 17 heures journaux, magazines, documentaires, sport, dessins animés, ... Au Laos existent déjà une radio et un journal en français.

Kathen du patrimoine

Les fêtes de Kathen, à l'origine offrande de vêtements aux moines, ont lieu entre le jour

suivant la sortie du Vossa (24.10.99) et le jour précédant la Fête des Eaux (22.11.99), explique le Cedoreck, Centre de Documentation et de Recherches sur la civilisation Khmère. Institué par le Bouddha lui-même, selon la légende, le Kathen est maintenant l'occasion d'offrir aux moines des vêtements mais aussi ustensiles de culte, nourriture, instruments de travail pour la pagode, etc...

Le Cedoreck entend donner une

(suite page 7)

CONFECTION

Changement de tendance

un entretien avec le président du GMAC
Association des industriels de la Confection

M. Van Sou Ieng

Selon tous les professionnels, le secteur de la Confection, de loin le premier employeur et le premier exportateur du Cambodge, ralentit, ou recule, depuis quelques semaines. Mais ils ne s'accordent pas sur les causes.

Pour le ministère du Commerce, c'est principalement l'effet de la lutte contre la fraude.

Pour le président du GMAC, l'Association des patrons de la Confection, il y a changement de tendance, sous l'effet des quotas américains, et de la perte de compétitivité du Cambodge.

Il expose deux inquiétudes majeures : - le Cambodge est-il encore compétitif ? - Le Vietnam va-t-il devenir bientôt son concurrent direct ?

Lors de notre précédent entretien (*en mai, n° 113*), je vous avais dit que je craignais des licenciements et des fermetures d'usines de Confection sous l'effet, surtout, des quotas américains. De fait, depuis juillet dernier une vingtaine d'établissements ont fermé, dont 8 de façon définitive.

un changement de tendance

Il ne s'agit donc pas d'un simple ralentissement, mais d'un changement de tendance : au lieu de la progression du nombre total des établissements que l'on aurait dû normalement constater, il y a eu recul : on est à 160 usines de Confection, au lieu de 200 ou 210 projetés. Les usines qui ont fermé provisoirement sont celles qui hésitent, qui attendent des acheteurs, et ont dû licencier en attendant. Elles n'ont pas perdu espoir de réouvrir, mais comme elles ne voient pas venir les commandes, elles pensent à aller s'établir ailleurs.

beaucoup pensent au Vietnam

Où ? Beaucoup pensent au Vietnam, parce qu'il est probable que l'année prochaine le Vietnam obtiendra des Etats Unis la "clause de la nation la plus favorisée" (MFN) sans quotas pendant un an, comme le Cambodge lui-même l'a obtenue.

Les usines déjà établies au Cambodge voient qu'elles ne peuvent pas espérer vendre davantage aux Etats-Unis librement, à moins d'investir davantage en achetant plus de quotas au gouvernement (*les quotas sont vendus aux*

enchères, voir ci-après).

Pour ces usines, il s'agit dès

• **Renversement de la tendance : sous l'effet des quotas américains le nombre d'usines n'augmente plus, il recule.**

• **Le Cambodge est devenu un pays cher. Est-il encore compétitif ?**

• **Attention à la prochaine concurrence du Vietnam, moins cher, plus performant !**

lors d'investissements "à risques". Comme les responsables ont déjà investi au Cambodge, notamment en formation de la main d'œuvre, on comprend qu'ils hésitent à partir, ce serait perdre cet investissement.

Mais pour les investisseurs potentiels qui sont conscients de ce phénomène de renchérissement, le Cambodge est devenu beaucoup moins attractif.

la productivité de la main d'œuvre est faible

Les réactions des responsables des usines devant les quotas peuvent être d'améliorer la qualité, et d'augmenter ainsi la plus-value des produits pour compenser les coûts trop élevés.

Mais il faut voir que le coût de la main d'œuvre, assez bas si l'on travaille sur des produits bon marché, devient très élevé lorsqu'il s'agit de produits de meilleure qualité, pour lesquels la part de la main d'œuvre dans le coût final tient une place plus importante.

La main d'œuvre, cam-

bodgienne est actuellement plus chère que celle du Laos, de la Birmanie et de l'Indonésie, où les salaires mensuels sont de 25 à 30 dollars. Au Cambodge actuellement 30 % environ de la main d'œuvre gagne 80 dollars par mois, et la moyenne se situe aux environs de 60 dollars en y comprenant les avantages sociaux, prime de présence ("bonne conduite"), prime d'"overtime", médical, etc ...

Au Vietnam, les salaires sont de 40 à 50 dollars, à quoi s'ajoute que *la productivité y est plus de deux fois plus élevée qu'au Cambodge !* C'est qu'au Vietnam la main d'œuvre a 20 ans d'expérience. Un Vietnamien qui gagne 50 dollars produit comme deux Cambodgiens qui en gagnent chacun 80.

On accuse la profession de

heures. Ici il faut 4 jours. Des opérations de dédouanement qui prennent une journée à Hong Kong demandent ici couramment 4 jours.

Et attention, ici encore, au Vietnam, où les opérations sont rapides aussi et coûtent moitié prix.

Puisque le Cambodge a nettement choisi l'économie de marché, il faut qu'il mette fin à des obstacles qui relèvent d'un système communiste, il faut que le gouvernement facilite et accélère le travail administratif.

attention à la concurrence directe du Vietnam

Il faut souligner que la concurrence du Vietnam risque d'être forte très rapidement, parce que les Vietnamiens ont les moyens de production, et une main d'œuvre qualifiée et abondante, déjà capable de réaliser la qualité "Yves Saint Laurent". On peut estimer qu'ils ont environ 5 ans d'avance sur la main d'œuvre cambodgienne.

Il existe clairement un risque de voir le Vietnam concurrencer directement le Cambodge s'il obtient la MFN.

il faut exonérer les industries "de support"

Un point sur lequel insiste la profession : il faut supprimer les taxes à l'importation qui frappent les matières premières entrant dans la fabrication des produits de Confection : boutons, fils, accessoires, cartons d'emballage, ... Ces produits dits "de support" représentent 7 à 12 % du coût de production final. Les mesures d'exonération que nous demandons ne sont

la profession demande

- l'exonération de taxes à l'importation pour les matières premières qui seront réexportées;

- l'élimination des barrières administratives;

- un dialogue avec les Finances aussi direct que ceux que nous avons avec les autres institutions concernées : CDC en particulier, ministères du Commerce, de l'Industrie, du Travail.

- la taxe sur le chiffre d'affaires de 1 % qui frappe une industrie exportatrice, même si elle perd de l'argent, est déraisonnable;

- les entreprises qui ont payé -à tort- la TVA à l'exportation au début de l'année n'ont toujours pas été remboursées.

"l'environnement", cause de cherté des produits

La cherté du Cambodge, comparé aux pays concurrents, a aussi d'autres causes que le coût de la main d'œuvre : l'"environnement" en est une.

La lenteur des dédouanements, les contrôles, le retard des papiers d'exportation, diminuent les délais nécessaires à la production et obligent souvent les usines à travailler en heures supplémentaires qui coûtent plus cher.

Il arrive souvent qu'à cause de ces lenteurs on ne puisse pas tenir les délais d'expédition, il faut alors envoyer la marchandise par avion, à des tarifs évidemment plus élevés et toute commande envoyée par avion est une affaire à perte.

A Hong Kong on obtient un CIO (certificat d'origine) en 4

pas prises, par peur de fraudes : on craint que ces produits se retrouvent sur le marché du Cambodge.

Je rappelle qu'il n'existe pas de marché local pour nos produits de Confection. Il est vrai qu'on trouve à la vente des chemises venant de nos usines, mais qui ont été volées. Ces vols représentent 3 à 5 % de la production, il y a même des organisations de voleurs dans les usines. Nous travaillons à les réduire.

l'insécurité obstacle aux investissements

Un autre point qui est nuisible à la profession : les kidnappings. L'absence de lois, les abus de pouvoir. Cela provoque une crainte réelle chez les investisseurs potentiels. Les kidnappings sont la raison pour laquelle les très grands investisseurs ne viennent pas au Cambodge. Et l'on a peu de confiance dans les tribunaux, plutôt considérés comme une "place marchande" par les investisseurs existants.

Il faut du reste distinguer entre les pays investisseurs. Les Singapouriens, les Hong Kongais, les Malaisiens sont en général des gens d'ordre, de loi. Là où il n'y a pas d'état de droit, ils ne viennent pas. Les Taïwanais sont plus à l'aise dans les situations qui demandent de la "débrouillardise", ils s'adaptent vite à des situations confuses ...

quotas aux enchères : le meilleur système

Les quotas sont maintenant vendus aux enchères par le gouvernement. C'est le moyen le plus adapté, le plus équitable de répartir ces quotas. S'ils étaient distribués "free of charge", ce sont les plus magouilleurs qui en profiteraient. Certains pourraient faire venir de leur pays d'origine la marchandise toute faite ... Au moins avec ce système de ventes aux enchères on ne peut obtenir de quota que si l'on a une usine au Cambodge. Et c'est aussi une bonne façon pour l'industrie de contribuer au budget de l'Etat.

réorientation en cours vers l'Europe

Les exportations vers les Etats-Unis, avec les problèmes de quotas, poussent les fabricants à s'adresser davantage aux marchés eu-

LA CONFECTION

ropéens, qui représentent actuellement 15 à 20 % de leurs ventes, une proportion en augmentation.

Confection : 30 millions de dollars pour l'Etat

Le système fait entrer des fonds très importants dans les caisses de l'Etat. 10 millions de dollars sont entrés tous les ans grâce aux "visas" (licences d'exportation), et 20 millions de dollars par ces ventes aux enchères. Au total 30 millions de dollars. C'est plus de 3 fois les revenus que l'Etat peut espérer du bois, et sans problèmes pour l'environnement.

A ceci s'ajoutent quelque 100

• **La Confection rapporte directement \$ 30 millions par an à l'Etat.**

• **contre la fraude : structures policière et juridique insuffisantes**

• **l'augmentation des quotas en 2000 est conditionnelle.**

• **conditions de travail : elles s'améliorent.**

000 emplois !

Il ne faut pas tuer la poule qui fait tous ces œufs !

le problème de la fraude

La tentation de la fraude existe partout. Celle qui concerne les exportations vers les Etats-Unis vient de ce que les contrôles des importations en provenance du Cambodge, à l'entrée aux Etats-Unis, sont très légers.

La fraude consiste à faire entrer des marchandises avec de faux visas (licences d'exportation). Les fraudeurs arrivent de cette façon à exporter des marchandises à la place de leurs concurrents avant que les quotas soient épuisés. Lorsque les quotas sont épuisés, les Etats-Unis imposent l'embargo, et les marchandises non fraudées sont interdites d'entrée.

Ces fraudes ont plusieurs conséquences très graves : ceux qui ont payé aux enchères pour avoir des quotas en règle perdent leur investissement, et sont contraints à licencier. Leurs acheteurs américains qui ne sont pas livrés, de leur

côté, diminueront leurs prochaines commandes. Le producteur, qui dès lors n'aura plus que, par exemple, pour 7 mois de travail sur 12, décidera de déménager, car il perd trop d'argent. Et pour l'Etat c'est un manque de recettes correspondant aux licences d'exportation qui est estimé à plus de 500 000 dollars cette année.

La fraude concerne 3 articles sur les 12 qui sont soumis à quotas, ceux qui font l'objet des commandes les plus importantes. Pour ceux-là, la fraude représente 1 mois à 1 mois et demi de production. Les quotas pour les 9 autres articles sont au contraire sous-utilisés.

fraude : comment l'éliminer ?

La fraude consiste à faire de faux certificats d'origine. Comme les documents doivent porter chacun un chiffre-clé, un n° confidentiel qui est en principe identifié à l'entrée aux Etats-Unis, pour que le fraudeur puisse établir un faux document il faut qu'un certain laxisme à l'intérieur du pays lui permette de connaître ce chiffre-clé. Il faut ensuite qu'il fasse une fausse signature et un faux tampon. A mon avis, 90 % de la faute incombe au fraudeur (peut-être à l'étranger ?) et 10 % au ministère du Commerce où le ministre fait ce qu'il peut.

Le problème n'est pas tant de repérer les fraudeurs, ce qui est possible, que d'établir les preuves et de prendre des mesures contre eux. Il ne servirait à rien, il serait même dangereux, de dénoncer sans preuves. Les structures policières et juridiques sont insuffisantes.

Pour tenter de mettre fin aux fraudes, nous sommes allés en août aux Etats-Unis et depuis à chaque envoi de marchandises nous transmettons au contrôle américain

une disquette avec la liste des CIO correspondante. C'est déjà une amélioration : les fraudeurs, qui ne figurent pas sur ces disquettes, sont en principe facilement repérés. Une nouvelle étape sera l'utilisation du système "ELVIS" qui consiste à transmettre en temps réel aux contrôles américains la copie de chaque CIO délivré au Cambodge, et sans risque de manipulation de chiffres.

l'augmentation de 20 % des quotas est conditionnelle

Une augmentation des quotas de 6 % par an à l'entrée aux Etats-Unis a été convenue. Et une augmentation de 14 % supplémentaires est possible, en cas de "bon comportement de la confection cambodgienne". L'augmentation de 14 % est-elle annuelle ? Ou accordée une seule fois ? On en discute.

En tous cas ces 20 % d'augmentation possibles pour 2000 correspondent à l'apport d'une vingtaine d'usines moyennes, soit à peut-être 14 000 emplois. C'est donc très important.

A mon avis, il est prudent de ne compter que sur une augmentation de l'ordre de 10 %. Et cette augmentation sera plutôt le fait des usines déjà existantes que l'effet d'investissements nouveaux, pour les raisons déjà exposées.

les conditions de travail

L'inspection du travail manque des moyens financiers et matériels nécessaires. Un inspecteur n'a pas de moyen de transport pour aller visiter les usines, il lui faut quelquefois payer son essence.

Il faut aussi que le personnel soit mieux formé. La loi du travail n'a que deux ans. Mais dans la commission sur les conditions de travail dont je suis vice-président, représentant le côté employeurs, il y a un bon dialogue.

Pour les litiges, il faut distinguer ce qui est grave de ce qui ne l'est pas. Quand un litige porte sur le nombre des pompes à eau, ce n'est pas grave. La visite médicale obligatoire pour tous les employés chaque année, c'est difficile à respecter quand on a 3000 ouvriers avec un roulement du personnel de 7 %.

Les cas de vrais abus sont très rares. Il peut y avoir

(suite page 6)

Ministère du Commerce

"La diminution des exportations de produits de Confection n'est pas due seulement aux quotas mais à la lutte contre la fraude"

Les quotas imposés par les Etats-Unis ne sont pas la cause principale de la récente diminution des exportations de produits de Confection cambodgiens vers les Etats-Unis et vers l'Europe estime le ministère du Commerce.

La meilleure preuve : avant que les quotas n'entrent en vigueur il y avait 137 usines de Confection; maintenant, après imposition des quotas, il y en a 180 inscrites, dont 161 en activité. En valeur, l'évolution a été la suivante :

exportations Confection (en millions de dollars)

1998	
Etats-Unis	57,6
Union Européenne	272,0
1999 (1.1 - 23.10)	
Etats-Unis	413,2
Union Européenne	79,1

Alors que 1998 était sans quotas et 1999 avec quotas, la progression des exportations d'une année sur l'autre, en valeur, est de 36,85 % pour les exportations vers l'Union Européenne, et de 52 % pour celles vers les Etats-Unis.

VAN SOU IENG

(suite de la page 5)

alors deux jours d'"événements", mais on en parle longtemps. Et les abus sont corrigés.

Maintenant les usines connaissent les règles de travail et les suivent : le nombre des toilettes etc ... Les règles de travail existent en anglais et en chinois.

Les inspecteurs du Travail reçoivent-ils des backchiches ? Cela arrive, mais ils n'en font pas moins un rapport, et l'usine fautive doit se corriger, sinon cela coûte trop cher.

Il faut savoir aussi que les clients étrangers envoient leurs propres inspecteurs avec des instructions précises. C'est par exemple le cas de GAP Store, qui contrôle 40 % des exportations du Cambodge vers les Etats-Unis : si l'usine impose le travail le week-end, par exemple, il n'y a plus de commandes ...

Ces chiffres, dit-on au ministère du Commerce, traduisent la montée en valeur des produits exportés. Il y a plus de valeur ajoutée par unité, par exemple les tee-shirts ont des manches longues, des cols plus élaborés, des dessins ... La récente diminution des exportations a en réalité plusieurs causes.

le Ministre cherche les fonds pour cela.

Pour les Etats-Unis, chaque semaine, depuis deux mois, nous envoyons aux services de contrôle une disquette qui contient toutes les autorisations valables. Les expéditions qui ne correspondent pas, qui ne sont pas valables, sont confisquées et gardées à

- **Les Etats-Unis ont bloqué pour 9 millions de dollars de marchandises exportées en fraude**
- **l'Union Européenne a découvert 223 licences d'exportation frauduleuses**

contre la fraude : SIGL et ELVIS

La première de ces causes est que les contrôles à l'entrée des Etats-Unis et de l'Union Européenne sont plus stricts. Il est évident qu'il y a des fraudes. On voit bien que certaines usines, qui ont 200 ou 300 machines à coudre, "produisent" beaucoup plus qu'il ne leur est possible. Il y a de faux certificats d'origine fabriqués à l'étranger, et des CIO identiques aux nôtres, mais faux. Il existe 5 ou 6 sortes de fraudes ...

Les fraudeurs sont certains patrons, avec la complicité de certains membres de notre personnel.

Mais les systèmes de contrôle font de grands progrès.

L'Union Européenne a son système de contrôle, SIGL, que nous appliquons déjà. Elle nous a donné 2 ordinateurs et installé le système. Les Etats-Unis ont un système équivalent, ELVIS, que nous allons utiliser - mais les Etats-Unis nous le font payer 3 ou 400 000 dollars et

la douane.

Vers l'Europe, chaque jour maintenant, vers 4 heures, nous tapons sur ordinateur les licences d'exportation, et chaque jour à Bruxelles ces informations sont retirées et distribuées à toutes les douanes des pays membres.

marchandises frauduleuses bloquées

C'est un système efficace. De cette façon on est arrivé à découvrir beaucoup de fausses licences d'exportation, et beaucoup de vêtements exportés frauduleusement se trouvent bloqués en douane. L'Union Européenne a maintenant bloqué les marchandises correspondant à 223 licences d'exportations frauduleuses. Les Etats-Unis ont déjà trouvé pour 9 millions de dollars de CIO fraudés. Evidemment pour les exportateurs c'est un manque à gagner important. Le grand avantage du système est qu'il agit avant la distribution des marchandises dans le pays destina-

taire, alors qu'avant les contrôles *a posteriori* ne pouvaient régler les cas de fraudes que longtemps après, parfois jusqu'à un an !

attention à ne pas perdre les GSP !

Notre préoccupation est de trouver les coupables de façon à mettre fin à la fraude. Si nous ne le faisons pas, nous perdrons la confiance des Etats-Unis et de l'Union Européenne, et nous risquons alors la suppression des GSP ou bien on nous imposera un "triple contrôle", comme fait l'Union Européenne pour la Chine.

Déjà nous devons subir pour nos exportations vers l'Europe un double contrôle : une licence d'exportation (c'est cette licence, avec un numéro spécial et la description de la marchandise qui est envoyée tous les jours), et le certificat d'Origine (CO).

autres causes de la diminution des exportations

Une autre cause de la diminution des exportations, c'est la *crise financière* : les sociétés et les usines installées au Cambodge sont des succursales d'entreprises établies à l'étranger, et ces maisons-mères manquent de moyens.

On peut compter aussi comme cause de la diminution des exportations des querelles d'ordre personnel entre patrons, surtout chinois. Un fois, il y a eu une bombe placée sous une voiture ...

Et il faut mentionner enfin que les investisseurs étrangers craignent l'insécurité, en particulier les kidnappings.

corriger les faiblesses pour attirer les grands

Toutes ces raisons dissuadent les grands firmes internationales, qui travaillent selon les standards internationaux, de venir investir au Cambodge. C'est pourquoi il est si important de corriger nos faiblesses.

La Confection, première activité exportatrice

Exportations 9,5 mois 99

(en TEUS ou containers 20')

Confection	8 331	77 %
Caoutchouc	981	9 %
Chaussures	933	8 %
Bois	112	1 %

[on voit l'importance de la Confection, de très loin la première activité exportatrice du Cambodge. La part de la Chaussure augmente (acheteurs : Allemagne et Japon).

Pays destinataires 8 mois 99

(en TEUS ou containers de 20')

Etats-Unis	4585	54,7 %
Singapour	696	8,3 %
Allemagne	614	7,3 %
Grande Bret.	517	6,1 %
France	196	2,3 %
Malaisie	173	2,0 %
Pays Bas	171	2,0 %
Japon	166	1,9 %
Hong Kong	162	1,9 %

[il s'agit ici de "toutes exportations"]

Confection/Chauss. 9,5 mois

(en TEUS ou containers de 20')

Etats-Unis	5 790
Grande Bret.	859
Allemagne	731
France	244
Pays bas	240
Japon	221

[la part des Etats-Unis diminue, passée de 65 à 55 % en un an. Celles de la Grande Bretagne et de la France augmentent].

Statistiques non officielles

Trafic aérien : nets progrès

1999 sera une relativement bonne année pour le trafic aérien au Cambodge montrent les statistiques établies par la SCA, Société Concessionnaire de l'Aéroport. Relativement, c'est à dire nettement meilleure que 1998, le progrès pouvant être estimé pour l'année entière à au moins 22 %; mais cependant moins bonne encore que 1997 et surtout que 1996. Le plus encourageant c'est que le rythme de rattrapage a tendance à s'accélérer, souligne M. Philippe Rose. Ainsi les statistiques mois par mois des arrivées et départs cumulés montrent que le progrès de 1999 sur 1998 qui était de 14 % en janvier 1999 est passé (après un

creux de mars à mai) à 16 % en juin et à 20 % en septembre. En même temps, l'écart entre 1999 et 1996, la meilleure des 5 dernières années, s'amoindrit : on était à - 18 % en janvier 1999, et à - 15 % en septembre, en chiffres cumulés : 619 272 arrivées + départs cumulés sur 9 mois en septembre 1996, 527 531 en septembre 1999. Comme tout indique une bonne fin d'année, les 20 % de progrès par rapport à 1998 seront sans doute nettement dépassés, et on se rapprochera davantage des résultats de 1996. Si la tendance se confirme, comme l'estiment les professionnels, on retrouverait ainsi dans les mois et les an-

nées à venir les forts taux de croissance de 1996 et début 1997.

Les "vols directs"

Selon les statistiques de la SCA qui comptabilisent les départs (taxes d'aéroport), les visiteurs de Siem Reap - Angkor sont en nette augmentation par rapport à 1998. Avec 40 633 départs de Pochentong pour Siem Reap pendant les 8 premiers mois de 1999, la progression a été de 17 % par rapport aux 8 premiers mois de 1998. Pour la liaison directe Bangkok - Siem Reap, assurée par Bangkok Airways (2 liaisons par jour avec un ATR 72 et depuis juillet 3 liaisons avec un ATR 42 supplémentaire) et par Royal Air Cambodge jusqu'en avril (ATR 72), elle représente entre 12 et 15 % des arrivées à Siem Reap. En juillet 1999 par exemple : 35 048 en provenance de Phnom Penh et 2 225 arrivées par vol en provenance de Bangkok, soit 14,7 %.

Concernant les vols directs, il existe deux points de vue, observe M. Ph. Rose : on "entr'ouvre" Siem Reap aux vols internationaux, on modernise l'aéroport pour cela, comme on est en train de le faire, on autorise des vols directs à partir de Bangkok et de quelques autres centres de tourisme régionaux, mais pas plus. Ou bien on ouvre en grand, avec des vols di-

rects en provenance d'Europe, du Japon, de Hong Kong, Ho Chi Minh, Singapour, etc ... (cn 119)

Cela pose bien sûr une question de gestion. Dans l'accord de BOT signé avec la SCA il est spécifié que Pochentong sera le seul aéroport international du Cambodge, dont la SCA assurera la gestion, que Siem Reap (il n'est pas fait mention de Siهانoukville) ne sera pas aménagé en aéroport international avant 2005, et que s'il l'était, la SCA aurait des compensations.

A vrai dire, depuis que les négociations ont repris en janvier dernier, et depuis les accords passés entre le Gouvernement et la SCA en juillet, l'ambiance n'est plus aux disputes mais au contraire à une grande flexibilité et à la conjugaison des efforts. A la SCA, on souhaite accompagner les décisions du gouvernement dont on reconnaît la souveraineté.

Une solution consisterait pour les deux parties à confier la gestion de l'aéroport de Siem Reap à la SCA, mais pour l'instant ce n'est qu'une idée "en l'air".

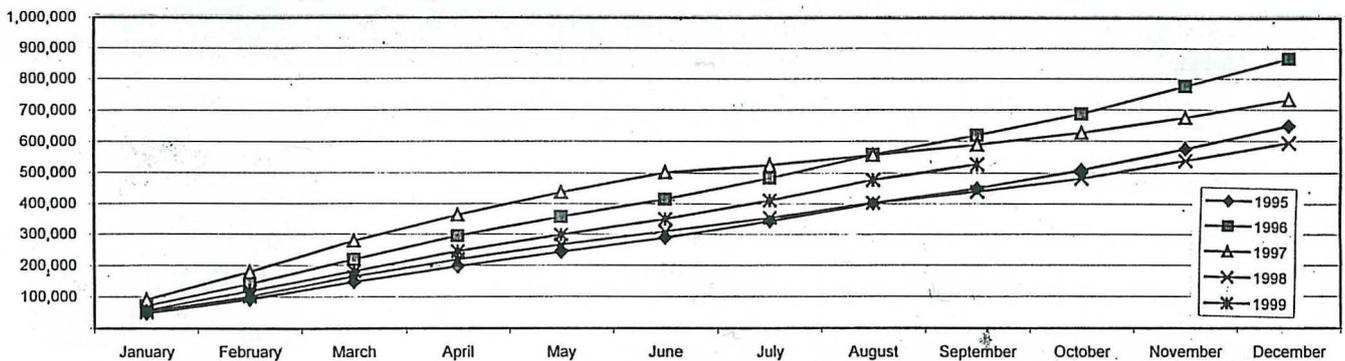
Il faut d'abord que la SCA se construise une image de bonne gestionnaire, ce qu'elle est en train de faire, et que ses réalisations soient bien visibles. C'est ce qui va arriver dès que la nouvelle aérogare sortira de terre.

Vols directs : trop tôt ?

Au contraire de M. Réth Chanta, directeur d'Apsara Tours, partisan d'ouvrir l'aéroport aux vols internationaux, M. Moeng Son, directeur d'Eurasie Travel, estime qu'il est trop tôt. Je ne demande pas la suppression des "vols directs", nous dit M. Moeng Son, mais je pense néanmoins que le bilan est globalement négatif. Avec ces vols directs on attire des touristes c'est vrai, mais ce qui compte ce n'est pas le nombre, c'est la qualité, et finalement la recette. Nous avons besoin de

visiteurs qui restent au Cambodge, pas de gens qui viennent une journée, jettent des bouteilles vides et repartent. Avec ce système, la visite de Siem Reap n'est qu'une "extension" pour les visiteurs qui sont en Thaïlande. C'est comme pour Preah Vihear il y a énormément de visiteurs, mais le Cambodge n'en profite pas, rien ne revient à l'Etat. Il est trop tôt pour ces "vols directs", il faut d'abord que le Cambodge diversifie ses sites, il faut que les touristes aient envie d'aller ailleurs qu'à Siem Reap.

trafic passagers à Pochentong, arrivées + départs



A PROPOS ...

nouvelle dimension au Katherin en consacrant des dons à la sauvegarde des pagodes elles mêmes. Le Cedoreck a sélectionné trois pagodes de la vallée du Mékong (province de Kratie) qui ont en commun un exceptionnel intérêt historique, architectural, ornemental -proches des pagodes laotiennes-, et ont besoin d'aide d'urgence : - Vat Suppor Kali, très originale avec ses murs de bois couliss-

sants, actuellement démontée pour complète restauration; - Vat Rokakandal, à Kratié, 16ème siècle, charpente, colonnes, ornementation et dorures d'une grande finesse, peintures sur bois ... - Vat Preah Vihear Kauk : charpente, sculptures, fresques ...

légendes interverties

Dans l'article sur La Pauvreté dans les Villages, cn n° 122, les légendes des graphiques, pays asiatiques selon l'indice de pauvreté et % des villages

ayant un plan de développement, ont été interverties.

CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement

directeur de la publication Chea Savuth
 Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
 Mise en pages Pen Mary
 Cartographie Sambath Houth
 Impression CIC Centre Informatique du Cambodge
 58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU
 est vendu sur abonnement seulement
 exemplaire gratuit sur demande
 tel 023 214 610 mob 012 803 410
 E-mail cn@forum.org.kh

LIVRES

Aspects du Monde
Tropical et Asiatique
Hommage à Jean Delvert

Cet ouvrage collectif publié en 1991 contient, parmi une trentaine de contributions, une étude de Marie-Alexandrine Martin, directrice de recherches au CNRS : **Les Khmers de Thaïlande : de l'isolement à l'assimilation.** Le sujet est bien d'actualité puisque on parle -une fois encore- des zones frontalières.

Cette brève étude d'une douzaine de pages, avec cartes et photos, montre que jusque dans les années 60 les Khmers vivant en Thaïlande dans une région proche de la frontière située au nord de Chantaburi, le district de Pong Nam Hong, "considéraient ce territoire comme appartenant au Cambodge, le seul pays avec lequel ils avaient des relations (...). La frontière politique (...) ne les concerne pas (...). Ils forment, avec leurs voisins du massif des Cardamomes, un continuum, culturellement, politiquement et géographiquement".

L'émergence des khmers rouges en 1967 amène le partage de cette aire socio-économique entre le Cambodge et la Thaïlande. Les Khmers, des deux côtés de

la frontière, renoncent à se rendre visite; et les Américains réalisent l'élargissement et l'asphaltage des pistes charretières qui parcourent la région. La zone est ainsi désenclavée.

En même temps l'administration de Bangkok, "largement absentéiste jusqu' alors", s'implante solidement et "très vite on en réfère aux autorités thaïlandaises".

Enfin la construction d'écoles en langue thaïe amène "le déclin de l'identité khmère".

Les Khmers s'adaptent très vite à leur "nouvelle" nationalité; "les liens puissants de ce groupe avec la mère-patrie disparaissent totalement". C'est aussi qu'il existe de grandes similitudes : "la Thaïlande a aussi son roi d'essence divine, les Thaïs pratiquent le même bouddhisme théravada et une religion populaire, les "génies", semblable à celle des Khmers (...) en outre les deux langues possèdent en commun un fonds de mots d'origine sanskrite, une grammaire et une syntaxe identiques ..." Quinze ans plus tard, il y a "assimilation".

C.n.

Aspects du Monde Tropical et Asiatique, Hommage à Jean Delvert, 30 auteurs, 382 p. cartes, photos, graphiques, Presses Paris-Sorbonne, 1991

MEDIAS

Une enquête réalisée en février dernier et récemment publiée par la direction marketing de CFI (Canal France International) donne des indications intéressantes sur les langues pratiquées au Cambodge. Selon cette enquête qui repose sur 1 559 interviews dans les villes de Phnom Penh, Siem Reap, Kompong Som et leurs périphéries, la proportion des Cambodgiens interviewés qui comprennent le français :

0,4 % "très bien";
3,4 % "plutôt bien";
14,5 % "un peu".

Pour ceux qui parlent français, les proportions sont un peu plus faibles :

0,3 % "très bien"
2,8 % "plutôt bien"
12,6 % "un peu".

A la question "quelles langues parlez-vous couramment ou presque ?", les réponses :

khmer	99,9 %
anglais	4,3 %
français	3,1 %
mandarin	2,8 %
vietnamien	2,2 %
teo-chew	2,1 %
thaï	1,9 %
...	

Comme les enquêtes ont été

faites dans les trois principales agglomérations, les proportions indiquées pour le français et l'anglais doivent évidemment être minorées s'agissant de la population cambodgienne dans son ensemble.

L'enquête montre aussi que presque 50 % des interviewés regardent la télévision, et 82 % écoutent la radio de 1 à 10 heures par semaine. Au delà de 15 heures par semaine : télévision 45 % ; radio 2,2 %.

Concernant les chaînes hertziennes de la télévision, c'est TV3/CKS qui est la plus regardée, suivie par TV5/FAC, TVK/chaine nationale, TV27/Bayon, TV11 /APSARA, TV9, TV5Asie.

Pour les chaînes "satellites", les plus regardées sont CNN (7 derniers jours avant interview : 4,7 %) Star Sports (3,3), BBC (3,1), TV5 Asie (2,4), CNBC Asia, Australia TV, Thai TV, MTV, TNT Cartoons, Channel 5, Discovery Channel, Chinese TV (1,2), etc ...

L'émission "Rendez-vous" de TVK est connue surtout à Phnom Penh (17,4 %), elle y est suivie en Khmer par 11,7 % des interviewés et en Français par 4,4 %. Pour les trois agglomérations : elle est connue de 9,4 %, et suivie en Khmer par 7,3 %, en Français par 1,5 %.

INFORMATION à tous les clients d'Indochine Insurance :

depuis le 1er septembre, Indochine Insurance met en service gratuitement son

Service d'Assistance 24h/24

- Spécialistes en alerte prêts à intervenir sur simple appel.
- Ligne téléphonique dédiée.
- Service de nuit en coordination avec la police.
- Intervention immédiate sur les lieux de l'accident.
- Assistance à la rédaction du constat.
- Service Gratuit, dans la lignée des garanties offertes par Indochine Insurance.



"La raison du plus fort est toujours la meilleure." !

© Jean de La Fontaine 1621 - 1695

Soyez exigeant,
Choisissez



indochine
INSURANCE

No Problem Park - N°55, Rue 178 - Phnom Penh - Royaume du Cambodge

Tel : 210.701 / 210 761 - Fax : 210 501 - Email : info@indochine.com.kh - Internet: www.indochine.net